

Encadrer ces pays pour les aider à passer de régimes militaires à des économies axées sur la consommation sera coûteux. Il faut mettre au rebut les puissantes entreprises, changer les structures commerciales, donner aux travailleurs une nouvelle formation. Par ailleurs, en devenant de plus en plus politisés, les militaires pourraient être tentés d'intervenir au moindre faux pas.

Le Canada prend part à toutes ces initiatives afin de faire profiter les peuples occidentaux des vrais bénéfices de la paix qu'ils attendent. Nous ne pouvons pas changer nos convictions ni revenir sur nos engagements; les conséquences d'un échec sont très réelles.

La gestion multilatérale d'une transition stable pour la nouvelle Europe nécessitera une certaine vision, comparable à celle dont sont issues les institutions qui ont garanti le choix démocratique dans l'Europe de l'après-guerre, apporté à l'Ouest une prospérité sans précédent et finalement provoqué la disparition de la menace soviétique. Il faudra, en outre, traiter ces pays comme des partenaires pendant la période de transition.

Cet hiver, il fallait répondre à des besoins humanitaires pressants. À la Conférence de Washington à laquelle j'ai assisté en janvier, on a jeté les bases d'une nouvelle coalition mondiale et défini un programme coordonné pour l'Europe de l'Est. La Conférence de suivi qui aura lieu à Lisbonne le mois prochain devrait, à mon sens, donner la priorité aux stratégies à moyen terme de façon à consolider les réformes structurelles.

Le Canada, l'Europe de l'Est et l'avenir

Si le Canada veut jouer un rôle dans ce monde plus interdépendant, il ne peut se tenir à l'écart de ce qui se passe en Europe de l'Est. Notre avenir est inextricablement lié à l'évolution de cette région.

Le fait que des Canadiens travaillent déjà comme conseillers en Hongrie, en Pologne, en Lettonie, en Lituanie, en Ukraine et dans beaucoup d'autres pays est pour nous un avantage. Ces Canadiens font progresser les réformes et établissent des contacts pour l'avenir. Ils connaissent les marchés et, très souvent, les personnes au pouvoir. Par leur nombre et leur poids économique, ils peuvent contribuer à contrebalancer les avantages que nos concurrents ouest-européens possèdent du point de vue géographique.

L'attitude des Canadiens envers le pluralisme et les droits de la personne aura, espérons-le, un effet apaisant dont on a bien besoin dans cette région.